Chapitre 6 : Chapitre 6

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- Déimos ! s'exclama Severus en bondissant du canapé. - Reg, c'est Déimos...

- J'ai très envie de te donner du ceinturon en ce moment ! aboya Harry, le dominant de toute sa hauteur. - Débile sans cervelle ! Espèce de petit idiot ! Qu'as-tu oublié sous les Avada des Aurors ?! Tu en as assez de vivre ? En as-tu assez, je te le demande ?!

Il saisit Severus par les revers de sa veste et ponctua la fin de chaque phrase par des secousses si violentes qu'elles faisaient claquer les dents du malheureux contrevenant.

- Déimos ! Déi…

- Et vous, intervint Regulus en regardant avec admiration leur sauveur qui avait détruit seul la barrière anti-transplanage, êtes-vous vraiment...

- Silence ! C'est quoi ce cirque ?! Putain d'imbéciles !

Les yeux de Regulus s'écarquillèrent de façon comique lorsqu'il entendit le « Patriarche de la noble famille Black » s'exprimer ainsi. Ce langage grossier ne faisait cependant qu'accentuer son charme aux yeux des ados.

- Kreattur, sers-moi un verre avant que je tue quelqu'un !

- Oui, Maître.

Au même instant, Lady Walburga, la maîtresse des lieux, fit son apparition, alertée par les éclats de voix. Elle scruta l'assemblée de ses yeux d'ébène, trait distinctif de sa lignée, s'attarda fugacement sur la manche maculée de sang de son fils, puis darda son regard fulminant directement sur Harry.

- Puis-je demander ce qui se passe ici ?

- Bonsoir, Lady, s'inclina Potter avec déférence face à l'hôtesse, se remémorant les préceptes d'étiquette qu'il avait assimilés avant d'accepter la gouvernance des deux lignées. Le protocole l'imposait, il ne lui restait qu'à s'y conformer.

- Votre whisky, Maître Déimos !

Kreattur apparut avec un plateau et tendit à Harry un verre à parois épaisses.

- Merci, Kreattur, répondit-il en le vidant d'un trait.

Walburga s'approcha immédiatement de lui et examina « Déimos » avec attention de la tête aux pieds :

- Maître, vraiment ? Avec qui ai-je l'honneur de parler ?

- En privé, ma Lady !

Potter lui tendit la main et la conduisit dans le bureau. À la porte, il se retourna et lança d'un ton menaçant :

- Je n'ai pas encore fini avec vous ! Qu'aucun de vous n'ose se lever du canapé ! Kreattur...

- Kreattur surveillera, Maître, répondit l'elfe de maison avec empressement.

***

- C'est lui, dit Severus en se regorgeant.

- C'est un Black ! répondit Regulus avec fierté. Hé, Kreattur, ce Déimos, est-il un Black ?

- Kreattur sait seulement que Maître Déimos est le Lord de la noble maison que sert le vieux et fidèle Kreattur. Un Maître fort et digne.

- Et tu as entendu comme il jure ? Il dit plein de gros mots ! murmura Regulus avec admiration.

- Maître Orion aimait aussi placer quelques jurons à l'occasion, ajouta l'elfe de maison avec discernement. Asseyez-vous, Maître Regulus. Kreattur exécutera ce que Maître Déimos a ordonné, même si...

- Oh, c'est vrai, il est le Lord, le Maître. Mais je ne me souviens pas d'avoir vu quelqu'un portant ce nom sur la tapisserie familiale. Même dans la branche espagnole. Bien que... j'avais lu quelque chose dans les chroniques de notre Maison...

- Mais il est venu rien que pour moi ! rajouta son grain de sel Rogue d'un air sombre. - Tu étais juste là, avec moi, par hasard. Tu l'as entendu, comment il m'a gueulé dessus ?

- C’est parce que personne n’ose engueuler les héritiers, dit Regulus avec suffisance. - Et toi…

- Et moi, c’est la deuxième fois qu’il me sauve. Il y a un an et maintenant.

- Il est un Black. Alors c'est toi qui étais là par hasard ! Cette fois-ci, nous aurions été pris tous les deux, c'est certain... As-tu vu comment il a traversé le dôme anti-transplanage ? Comme un couteau le beurre ! Il semble être aussi puissant que le diable ! Il a vaincu le loup-garou, dispersé les Aurors comme des gamins et a percé la barrière ! J’espère seulement que tous les nôtres sont sains et saufs, se rappela Regulus. - Et sa façon de hurler ? Un vrai Black ! Un tempérament de fou !

Severus semblait sur le point de lancer une remarque peu polie, mais la Lady réapparut et déclara d'un ton sévère :

- Le dîner sera servi dans une demi-heure. Regulus, montre ta chambre à notre invité. Kreattur, assure-toi que les jeunes gens ne « se trompent » pas de chemin en s'y rendant.

Reg posa la question qui préoccupait aussi Severus :

- Où est Déimos, maman ?

- Il nous rejoindra plus tard. Enfin, cette maison accueille un homme capable de remettre l'héritier de la famille sur le droit chemin ! J'ai déjà perdu Sirius, il n'y a plus rien à faire pour lui, mais...

Elle jeta un regard évaluateur à Regulus et continua :

- Il me reste encore un fils, et Déimos m'a promis que tout ira bien pour lui. Nous discuterons plus tard de votre conduite, jeunes gens, et des endroits où vous avez traîné ! Ne soyez pas en retard pour le dîner.

Sur ces paroles, elle quitta le salon avec majesté, murmurant quelques mots à l'oreille de Kreattur. L'elfe de maison s'inclina respectueusement avant de porter son regard impatient sur Rogue et le jeune Black.

- Allons-y, soupira Regulus. Changeons-nous pour le dîner.

- Je n'ai rien à me mettre, murmura Severus.

- Kreattur prendra soin de Monsieur Rogue, promit l'elfe de maison. Kreattur nettoiera si bien vos vêtements qu'ils auront l'air neufs. S'il vous plaît, les jeunes Maîtres. Maître Déimos n'aime pas attendre.

***

Le « maître Déimos » dans la salle rituelle, renforça personnellement les boucliers de la demeure qui deviendrait au fil des années son nid familial. Il exposa succinctement à Walburga son identité et ses origines, lui présentant même l'artefact qui l'avait propulsé dans le passé.

Assurément, il s'abstint de dévoiler à cette malheureuse femme que son fils aîné serait incarcéré à Azkaban, que le cadet périrait sans gloire, prenant conscience trop tardivement de son erreur, ni que lui-même ne partageait guère les convictions de Voldemort. « Rien n'est aussi inchangeable que le passé. » Alors que tout reste tel quel.

***

La longue table de la petite salle à manger était méticuleusement dressée selon l'étiquette, ce qui étonna Regulus, qui n'avait rien contemplé de semblable depuis le décès de son père. Lorsque Sirius quitta la demeure après sa cinquième année d'études, sa mère parut se replier sur elle-même et sembla vieillir brusquement d'une décennie. À présent, elle s'éventait avec majesté et éblouissait de diamants, accueillant avec allégresse les marques d'attention que lui prodiguait le chef de famille.

Déimos ne prit même pas la peine de changer de vêtements, malgré toutes les exigences du code de bienséance. Mais chez les Blacks, on ne contredisait pas les aînés et on ne leur faisait pas de remarques. Ainsi, Walburga, vêtue d'une robe de soirée, ne sourcilla même pas en le voyant porter le même pull fin et pantalon sombre aux nombreuses poches. Il laissa son manteau dans la chambre, qui s'avéra être exactement celle qu'il occupait dans son présent.

Regulus et Severus, avec un air de bons garçons sages, attendaient l'invitation, resplendissants dans leurs chaussures lustrées et leurs robes impeccablement repassées. Harry tira silencieusement une chaise pour la seule dame de l'assemblée et s’installa à la tête de la table.

- Je vous en prie, jeunes gens, prenez place.

Walburga aborda la politique, évoquant la montée en puissance du Lord dans les cercles aristocratiques, l'ascension des nés-Moldus au Ministère, les traîtres à leur sang qui les soutenaient, et Dumbledore, à qui il devenait de plus en plus inquiétant de confier l'éducation des héritiers.

Potter l'écoutait sans rien dire, se contentant d'ajouter parfois quelques remarques neutres. Il partageait plusieurs de ses opinions, mais restait très prudent quant aux répercussions possibles de ses paroles à cette époque. Les regards brillants d'excitation des garçons en disaient déjà assez long.

- Je vous conduirai personnellement à Poudlard demain matin, annonça Potter en prenant un café. Et pas un pied dehors avant le diplôme. C'est clair ?

- Mais Mister Black, protesta Reg, je ne suis qu'en sixième année !

- Alors jusqu'à la fin de l'année scolaire. Et pas de blagues. Je ne serai peut-être pas là pour vous secourir la prochaine fois. Il ne faut pas plaisanter avec les Aurors. Ils auraient pu vous abattre comme des moutons aujourd'hui. Vous avez de la chance qu'ils aient eu besoin de vous prendre vivants.

- D'où vous le s...?

- Je le sais, c'est tout !

- Regulus, ne discute pas avec tes aînés, dit Walburga.

- Oui, maman. Excusez-moi, Mister.

- Ensuite, poursuivit Harry en allumant une cigarette. Pas de sorties sans accompagnement avant votre majorité. Pas de participation à des sociétés secrètes ou autres sottises.

- Mais la théorie de la pureté du sang, basée sur..., commença Severus avec fougue, n'ayant personne pour l'empêcher de contredire ses aînés.

- Ce n'est encore qu'une théorie, répliqua Harry, coupant court à toutes les objections. Travaillez bien à l'école, étudiez et ne remplissez pas vos têtes de bêtises.

- Mais...

Le regard de Déimos Black s'alourdit et Severus se tut, fronçant les sourcils avec mécontentement.

- Plus d'objections ? C'est parfait. Lady, accordez-moi quelques minutes, s'il vous plaît.

- Bien sûr, Mister Black.

Harry embrassa galamment sa main parfumée, remarquant du coin de l'œil Severus qui se tendait et Regulus qui fronçait les sourcils.

- Pour vous Déimos, Ma Lady ! Et vous, au lit ! ordonna-t-il en se tournant vers les garçons. Demain à huit heures et quart, je vous ferai transplaner à Pré-au-Lard.

- Nous sommes encore en vacances, grogna Regulus d'un ton mécontent. Tous les gens normaux...

- Les gens normaux, la voix d'Harry baissa dangereusement, n'ont pas besoin d'être sauvés des griffes des Aurors. Alors demain vous retournerez à Poudlard et vous vous mettrez enfin à étudier.

- Tu voudrais vérifier mon bulletin scolaire, papa ? demanda Severus d'une voix traînante et sarcastique. Qui es-tu pour...

Harry fut à ses côtés en un pas et l'attrapa par les revers.

- Si nécessaire, je le vérifierais. Quant à qui je suis... si une dette de vie ne suffit pas à te faire obéir, alors demande-toi si j'ai besoin d'un insensé incapable de se tenir, d'un petit idiot

nerveux pour... Pour quoi que ce soit.

Les derniers mots n'étaient guère perceptibles. Harry les exhala délicatement à l'oreille de Rogue, réduisant sa voix à un murmure confidentiel qui fit fléchir les genoux de Severus d'une façon qu'il jugea indigne.

- Vous..., Severus tenta de parler aussi doucement, mais les mots restèrent coincés dans sa gorge.

- Réfléchis-y !

Harry le lâcha puis tendit la main à Walburga pour la guider vers le bureau. Certaines affaires familiales exigeaient l'intervention d'un homme, et Gringotts gardait ses portes ouvertes la nuit pour ses clients privilégiés.

***

- Une babiole des plus intéressantes, Déimos, susurra d'une voix envoûtante Walburga, tout en assistant Harry, affaibli par le rituel de sang en soutien à la famille, à revêtir sa cotte de mailles.

- En effet, répondit-il, recouvrant progressivement sa lucidité, le rituel s'était avéré littéralement avide de sang. — Je l'ai découverte dans le sixième coffre-fort familial à Gringotts. La taille me convenait parfaitement, alors... Sans elle, Harry effleura de sa paume les maillons délicats, j'aurais sans doute été blessé hier en portant secours à ces idiots imprudents.

Lady posa un regard pénétrant sur la silhouette de ce présent inattendu du destin :

- Déimos, dis-moi en toute sincérité... que représente ce sang-mêlé pour toi ?

- Oh, sourit Harry en enfilant son pull, il représente énormément. Mais peut-être est-il inutile d'en discuter en ce moment.

- Tu es un Black, poursuivit Walburga, mais tu n'es pas le fils de Sirius. De Regulus, tu n'as hérité que son obstination. Je ne te demande pas de me révéler ce qui est advenu de mes fils dans les années 2000 - bienheureux sont les ignorants - mais... en ma qualité de dernière Lady de la famille, je dois m'assurer que notre lignée perdurera et ne s'éteindra pas avec toi. J'ai observé la manière dont tu regardais Rogue et je te repose la question, qui est-il pour toi ?

Harry médita quelques instants, puis saisit délicatement les mains de Walburga entre les siennes.

- Je promets que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour assurer la pérennité de notre lignée.

- Cela signifie…

- Oui. Severus est mon futur époux. Mais je t'assure que nous trouverons une solution.

Walburga inclina légèrement la tête, l'observant avec attention, puis acquiesça.

- Je te crois, Déimos. Les gens comme toi ne mentent pas : les répercussions en seraient trop imprévisibles. Merci.

Harry lui baisa la main et orienta la conversation vers un autre sujet :

- La protection instaurée par ce rituel perdurera vingt-cinq à trente ans. J'ai sécurisé la demeure par tous les procédés à ma connaissance, de l'introuvabilité à la protection du sang. Veille sur tes enfants, Val, ils incarnent l'avenir, aussi pathétique que cette affirmation puisse sembler.

Walburga parcourut songeusement de ses doigts ornés d'anneaux la surface d'un noir abyssal de l'autel, méditant sur la perspective d'un avenir manifestement funeste si Déimos, venu de ce temps lointain, arborait une cotte de mailles, qu'elle devrait encore commander aux gobelins, d'ailleurs. Il sacrifia la moitié de son sang dans le rituel, s'évertuant à conférer au domaine ancestral une protection optimale par des enchantements d'une telle complexité qu'ils suggéraient que la Maison des Blacks devrait affronter un siège prolongé... ou demeurer inhabitée durant des longues années. Elle n'osa formuler aucune question, mais la conviction que tel n'était point le destin qu'elle espérait pour sa famille tourmentait son âme de ses griffes noires, engendrant en elle mélancolie et regrets.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés